

DON FRANCE - AMÉRIQUE LATINE

# américa latina

bulletin mensuel du centre de documentation latino-américaine du cefral



№ 23 - Mai 1975.-

## S O M M A I R E

- |  |    |
|--|----|
| 1. DOM HEIDER CAMARA A PARIS.<br>( Première Partie )   | 3  |
| 2. DECLARACION DE LA CONFERENCIA EPISCOPAL<br>PARAGUAYA Y LA FEDERACION DE RELIGIOSOS<br>DEL PARAGUAY. | 10 |

40 P 10316

AMERICA LATINA

Publication française de la Commission Paritaire des Publications n° 53954 - Paris



CONDITIONS D'ABONNEMENT A " AMERICA LATINA "

- FRANCE : Abonnement ordinaire : fr. 16,- ( abonnement de soutien : fr. 25,- )
- EUROPE : Abonnement ordinaire : fr. 20,- ou 4 dollars
- AMERIQUE LATINE : Abonnement ord: fr. 40,- ou 8 dollars ( par avion )

Prix du numéro : fr. 3,-

N.B.: Prière rédiger les chèques à l'ordre de " Centre France Amérique Latine "

DIRECTEUR : François MALLEY

IMPRIMERIE : CEPRAL, 14 rue du Val-de-Grâce  
Paris - Ve

Certificat de la Commission Paritaire des Publications n° 53954 - Paris

DOM HELDER CAMARA A PARIS.

Nous vous présentons ci-dessous la Première Partie de l'intervention de Dom Helder Camara en l'Eglise St-Séverin le 10 mars 1975, dans le cadre de l'Exposition du Livre Latino-américain du CEFRAL.

Ce n'est pas une conférence mais une "conversation avec des amis".-

Mes amis, mes Frères

On m'avait dit qu'il y aurait ici, dans cette église qui nous parle d'une manière si forte, une rencontre avec quelques amis, un petit groupe peut-être; aussi je n'avais pas envisagé donner une conférence. C'était plutôt une rencontre. Aujourd'hui quand j'étais là, visitant cette Exposition de Livres de l'Amérique Latine et sur l'Amérique Latine, je me disais qu'il y avait là un bon et grand sujet.

Vous savez que on prétend toujours diviser le monde en pays riches, développés et en pays pauvres sous-développés, pays de misère... Eh bien. Il faut aller voir l'exposition du CEFRAL! Il y a là une richesse réelle venant de l'Amérique Latine! Il y a là le fruit de la pensée humaine dans tous les domaines.

#### LES PAYS "RICHES"

Alors commençons pour regarder de plus près ce qu'on appelle les pays "riches". Je parle ainsi sans haine et amertume contre ces pays. Je ne confonds pas la politique internationale d'un peuple avec le peuple lui-même. Le Nazisme n'était pas l'Allemagne comme le Fascisme n'était pas l'Italie et le Stalinisme n'était pas le peuple Russe. Et je vous dis aussi que la politique internationale des Etats-Unis, ce n'est pas le peuple Américain. Il suffit d'y aller pour le sentir rapidement. Mais malgré tout ce qu'on peut dire, c'est que les soi-disants pays riches arrivent quand même à des impasses. Je vois des impasses énormes: il y a l'impasse de la guerre, il y a l'impasse du gaspillage.

#### LA GUERRE

La guerre. Qui ne sait pas qu'aujourd'hui, d'un coté comme de l'autre, il existe déjà des armements suffisants pour exterminer la vie sur la terre... Et malgré tout on continue à fabriquer des armements, à préparer des arsenaux! C'est-à-dire qu'on continue à préparer le suicide collectif.

Et on connaît aussi les prix des armements, on le connaît! Et on sait très bien aussi que non seulement les super-puissances, je pense aux Etats-Unis et à la Russie, mais aussi d'autres pays se sentent aujourd'hui dans le droit et dans le devoir de se défendre, et donc se fabriquer des armements. Mais aujourd'hui la fabrication des armements est tellement coûteuse qu'on doit, pour avoir une fabrication économiquement rentable,

en fabriquer pour soi-même et pour en vendre. Pour en vendre aux Etats-Unis pour en vendre à la Russie, et enfin pour en vendre à nos pays "pauvres"! C'est un scandale! On fait tellement de propagande, on parle tellement du péril de la guerre, qu'il y a des pays pauvres qui, au nom de la sécurité nationale commencent à s'armer et déclancher cette ridicule course aux armements. Des pays qui n'ont même pas les moyens pour assurer l'essentiel de l'essentiel à leur peuple en arrivent ainsi à acheter des armements!

Vous savez bien qu'en 1973 le Tiers-Monde a dépensé pour ses armements neuf mille millions de dollars! Mais voilà que les armements se démodent rapidement; ce qui était valable, ce qui était vraiment des armes efficaces en 1973, aujourd'hui ne vaut déjà plus rien ou presque. Et alors le vendeur lance de nouveau sa propagande, insiste pour provoquer de nouveaux achats... Mais voilà, ce qui est terrible dans cette logique de la violence, c'est qu'à un moment donné, si une guerre n'éclate pas, le vendeur perd ses marchés parce qu'il n'y a plus d'acheteurs. Voilà comment les fabricants d'armements sont d'une manière obligés ou à provoquer des guerres ou, tout du moins, à les favoriser. C'est une folie! C'est une impasse.

Quand je suis par exemple aux Etats-Unis je rencontre des jeunes qui reviennent de la guerre aujourd'hui encore car la guerre continue toujours... Je les regarde: ils sont si jeunes! Un jour ils ont été arrachés de leurs études, on leur a mis une mitrailleuse entre les mains, on les a transportés dans un pays qu'ils ne connaissaient et là-bas ils sont mis dans une situation absurde ou bien tuer ou bien être tués! Alors, je le comprends parfaitement, très souvent ces jeunes fuient vers la drogue. C'est terrible!

Mais je vous assure, mes amis, il y a partout, dans tous les pays, - toutes les religions, toutes les races, il y a des personnes de bonne volonté qui arrivent à comprendre que c'est impossible de continuer ainsi.

#### LE GASPILLAGE

Mais il y a encore, outre la guerre, une autre impasse. C'est que la société de consommation, que nous pouvons appeler aussi société de gaspillage, en arrive à prendre nos matières premières et par une propagande intelligente nous fait acheter ce que nous n'avions même pas l'intention d'acheter!

Pour moi, je n'arrive pas à comprendre que l'homme ne soit pas capable de créer et d'inventer. L'homme est un co-créateur. Le Seigneur pouvait faire l'univers tout entier une fois pour toutes. Or Il n'a fait que commencer l'évolution créatrice et quand l'homme surgit, à l'image et similitude de Dieu, le Seigneur le charge de maîtriser la nature et d'achever la création. L'homme rencontrera le chemin mais pour le moment il est dans une impasse.

Alors voilà: peut-on vraiment appeler pays "riches", pays "développés" des pays où l'intelligence arrive sans doute à des découvertes merveilleuses, mais qui restent dans l'impasse de la guerre et du gaspillage? Jamais l'homme n'était arrivé si loin dans la participation du pouvoir

créateur. Il suffit de penser, par exemple, aux ordinateurs, aux voyages dans les astres... Mais cet homme qui est capable d'aller si loin dans les découvertes de l'intelligence continue d'être un primitif, un troglodyte.. . quand on pense qu'il y a non seulement la possibilité d'exterminer la vie sur la terre, mais qu'il continue encore à préparer la guerre! On nous dit souvent qu'il est impossible d'arrêter la fabrication des armements car si les entreprises qui, directement ou indirectement, sont liées aux armements en arrivaient à fermer leurs portes, ce serait la débacle économique, ce serait le grand chômage... Or moi, je n'accepte pas que l'homme doive être là, côte à côte avec les corbeaux et les hyènes! Nous devons rencontrer des chemins nouveaux. Je n'accepte pas d'appeler des "développés" des pays qui ne rencontrent pas une issue, par exemple, à ces deux impasses auxquelles j'ai fait allusion: pour l'impasse de la guerre, pour l'impasse du gaspillage de la société de consommation.

#### DISTANCE ENTRE PAYS RICHES Y PAYS PAUVRES

Alors nous retrouvons cette distance, toujours plus grande, entre les pays riches, développés, et nos pays pauvres, sous-développés. L'une des surprises les plus remarquables de notre temps c'est qu'il y a dans les pays riches un nombre toujours plus grand de personnes qui n'acceptent pas qui ne sont pas d'accord, qui sont là pour contester, parce qu'elles désirent collaborer à créer un monde plus respirable, un monde plus humain.

Pourquoi cette distance? La première tentation des pays riches -et je suis convaincu que je n'insulte personne ici-, c'est de considérer nous autres comme étant des mineurs, comme étant des enfants, comme étant, peut-être même, des êtres inférieurs...

S'agirait-il d'une infériorité de race? Il y a en effet cette coïncidence que les pays riches et développés sont des pays blancs, alors que l'Afrique est noire, l'Asie est jaune, l'Amérique Latine est métisse... Jamais de la vie! il ne s'agit pas d'un problème de race. Il faut en finir avec les racismes. C'est ridicule, le racisme.

Alors pourquoi? Une fois, dans un pays riche quelqu'un me dit: "Dites à votre peuple qu'il tâche d'utiliser son intelligence, de travailler comme nous travaillons, durement, et d'être honnête; alors vous serez riche comme nous!". Or, ici encore, il n'est pas sérieux de penser que notre peuple n'a pas d'intelligence, qu'il ne sait pas travailler, qu'il n'est pas honnête. S'il y a un manque d'honnêteté chez nous, et il y en a, cela ne vient pas du peuple, cela ne vient pas des pauvres...

Alors pourquoi? Dernièrement on a découvert une donnée réelle mais qu'on exploite démesurement: c'est le problème démographique. S'il y a des pays toujours plus pauvres car nous nous reproduisons comme des lapins ... et c'est l'explosion démographique...

Non mes amis, nous savons très bien que la véritable cause de cette distance ce sont les injustices. Injustices qui existent chez nous, dans les pays pauvres, où des riches maintiennent leurs richesses au dépens de notre misère, de même aussi qu'il y a des morceaux du Tiers-Monde dans tous les pays riches, mais il y a surtout les injustices de la politique internationale du commerce entre pays riches et pays pauvres. A ce propos

nous assistons en ce moment à un phénomène très curieux: les pays riches et développés se sont toujours chargés de fixer les prix; non seulement ceux des produits industrialisés mais aussi ceux de nos matières premières. Tout cela était réglé dans les grands centres, dans les pôles de décision du monde... Les pays producteurs de matière première n'avaient plus qu'à baisser la tête et à accepter. Mais un jour quelques pays pauvres ont eu l'audace de fixer eux-même les prix de leurs matières premières! Tout de suite il y eut une panique parmi les pays riches et il y eut même une ridicule menace de guerre!

#### LES INTELLECTUELS D'AMERIQUE LATINE

Or voilà, mes amis, pendant que je visitais aujourd'hui cette Exposition du livre Latino-américain je sentais en fin de compte que, lorsque nous-même nous acceptons de passer pour des pays "pauvres", il faudrait tout de même établir quelques distinctions! Est-ce que du côté intellectuel nous pouvons nous considérer comme pays pauvres? Est-ce que nous devons toujours accepter que nous ne sommes que de pauvre imbécile? Que nous ne savons pas penser? Que nous sommes incapables de créer? Qu'il n'y a qu'à recevoir tout cela d'ailleurs...?

Ah, si toute la France, si tout Paris pouvait visiter avec amour cette exposition du C.E.F.R.A.L.! Je suis sûr que c'est seulement une partie qui est là. Il y a là tous les genres littéraires: des livres scientifiques, des livres religieux, de la littérature, de l'histoire, de la pédagogie, de l'art... et non seulement des livres sur l'Amérique Latine mais aussi de l'Amérique Latine... et ce n'est qu'une petite partie de tout ce qui existe!

Mes amis je pense en ce moment d'une manière particulière aux intellectuels de l'Amérique Latine. Vous, les intellectuels latino-américains, vous avez une fonction énorme. Pour commencer vous pouvez éveiller l'attention des autres pays, sans faire de propagande, simplement en étant vous-même et démontrant que même dans nos conditions de pauvreté matérielle il y a là (du doigt il indique la tête) l'intelligence. Certes, on pourrait dire "mais ce sont des privilégiés, ceux qui ont la possibilité de faire des études". Oui, mais en Amérique Latine il y a aussi la culture populaire, la musique, la danse, il y a tout le folklore tellement riche d'un pays à l'autre. Ah! si nous pouvions commencer par nous convaincre nous-même qu'il faut toujours établir cette distinction:

Pays "riches"?, "développés"?. Oui, mais avec tout notre respect nous vous disons: comment se fait-il que vous ayez tout pour arriver si loin dans la ligne de l'intelligence où vous arrivez à des résultats épatants, vous soyez encore dans des impasses?

#### ASSUMER DAVANTAGE NOS RESPONSABILITES

D'autre part: nous, pays "pauvres"? Oui il y a très souvent une pauvreté matérielle, une misère, un écrasement, il y a des oppressions, il y a des structures qui écrasent les hommes... et cependant il y a là des richesses spirituelles. Longtemps, nous n'étions capables de découvrir, par exemple, les valeurs que représente la religiosité populaire. Aujourd'hui quand on commence à y regarder de plus près, quelle richesse n'y a-t-il

pas là! Certes, en Amérique Latine il nous faut assumer davantage nos responsabilités, et nos responsabilités, en Amérique Latine, sont peut-être plus graves qu'en Afrique et en Asie, car finalement nous avons à peu près la même langue, des langues tellement voisines qu'elles en sont soeurs; nous avons aussi un fond religieux commun, mais surtout, et je le souligne, nous avons une commune expérience d'indépendance politique de plus d'un siècle et demi!

Après la seconde guerre mondiale je voyais, avec joie, les jeunes Ambassadeurs des pays africains et des pays d'Asie qui arrivaient très fiers à l'O.N.U. Peut-être pensaient-ils dans un premier temps qu'ils seraient aussi importants que les représentants des pays riches, des grands pays. Alors nous pouvions dire, à nos frères d'Afrique et d'Asie que nous, d'Amérique Latine, nous avons une expérience de plus d'un siècle et demi de la faiblesse d'une indépendance politique sans l'indépendance économique ... Devons-nous nous décourager? Non: il y a des chemins!

Permettez-moi de vous rappeler rapidement une parabole du Christ. La parabole du riche et de Lazare. Lazare le mendiant qui était à la porte du riche n'arrivait même pas à obtenir les miettes qui tombaient de la table du riche... alors je me demande souvent: si le riche avait dit à Lazare: "Venez, venez, il y a ici une place pour vous" et s'il était arrivé là, affamé et sans vêtements, malade et surtout dans sa situation si lourde à porter de mendiant, qu'est-ce que se serait passé?, qu'aurait-il pu dire et obtenir?

Je dois confesser que nous, surtout les hommes d'Eglise, nous avons une responsabilité très grave dans la présente situation de l'Amérique Latine. Car ce Continent est un Continent chrétien. Il est même le Continent Catholique! Sans juger les intentions, sans juger le passé selon notre manière de voir d'aujourd'hui, il faut reconnaître que nous, les hommes d'Eglise, tellement préoccupés par le maintien de l'autorité, de l'ordre social, nous n'étions pas capables de découvrir les terribles injustices qui se cachaient et se cachent encore derrière cet ordre social. Dès lors nous présentions toujours un christianisme trop passif: "Ah! vous devez patienter, vous devez obéir". Obéissance et patience! Patience et obéissance! Le bonheur c'était pour l'éternité. Ce christianisme était vraiment un opium pour le peuple.

Alors aujourd'hui, quand nous arrivons dans une zone de misère, on y rencontre un quasi-fatalisme: "Mais c'est incroyable d'élever ainsi vos enfants! c'est impossible!" disons-nous. -"Mais, mon père, on doit accepter la volonté du Bon Dieu!". -"Mais le Bon Dieu ne désire pas la misère, la misère est une insulte au Créateur. Non, je n'accepte pas les injustices; elles sont créées par nous les hommes. C'est à nous les hommes de les supprimer". Alors, ils nous disent: -"Mais, mon Père, savez vous ce que nous pouvons faire?". -"Toi seul, tu ne peux rien faire. C'est avec tes voisins, avec ta communauté qu'il faut bouger". On rencontre alors un troisième préjugé: -"Mais, mon Père, cela c'est l'affaire du Gouvernement!". -"Pendant que vous serez là, attendant tout du Gouvernement, vous resterez toujours dans la boue. Il faut bouger, il faut commencer. Si vous seriez unis pour faire face à vos problèmes d'une manière constructive, vous vous en sortirez!". Voilà le travail que nous appelons conscientisation. C'est tout un effort pour éveiller la conscience critique. Alors vous comprenez si Lazare arrivait au banquet, c'est-à-dire si l'Amérique Latine arrivait devant

les pays riches dans la situation psychologique du mendiant qui se sent pauvre, savez-vous ce qu'elle dirait? Eh bien, dirait comme je l'entends très souvent, quand je parle à des pauvres gens de mon pays: "Oui, patron". -"Je ne suis pas ton patron". -"Ah, oui patron!". C'est terrible!

#### INTEGRATION LATINO-AMERICAINE

Mes amis, ah si nous pouvions en Amérique Latine nous mettre vraiment d'accord pour une intégration latino-américaine sans des impérialismes du dehors ni des impérialismes du dedans... C'est très délicat. J'aime mon pays. Ce n'est pas par hasard que l'on naît dans un pays. J'ai des racines profondes dans ce Brésil que j'aime. Je n'ai pas besoin que personne vienne m'apprendre à aimer mon pays. Mais si je suis profondément brésilien, mon sang est celui d'une créature humaine, de sorte qu'avant d'être brésilien, je suis un homme. Alors, c'est en tant que créature humaine, en tant que frère -car nous tous sommes frères ayant le même Père- que je vous dis ceci: quelquefois j'avais honte quand le Brésil, dans certaines réunions internationales, donnait un peu l'impression de regarder les pays d'Amérique Latine comme s'ils étaient des pays "pauvres" alors que lui, était déjà candidat au "Club des Dix" ou du moins au "Club des Vingt"... Heureusement (car très souvent il y a des obstacles qui sont des bénédictions), heureusement que nous avons déjà la loi commerciale des Etats-Unis! Et la loi commerciale des Etats-Unis établit que seuls les pays riches ont le droit de former des cartels. Les pays pauvres: non! Alors, cette loi atteint directement et tout d'abord le Venezuela et l'Equateur pour le pétrole; mais cela atteint aussi pour ce qui est du café, le Brésil! Et alors je suis très heureux de rencontrer à Washington, un Brésil qui se sent de nouveau frère des pays Latino-américains!

Ah! si nous pouvions vraiment agiter le drapeau d'une authentique intégration latino-américaine. Et je répète, sans les impérialismes du dehors, ni des Etats-Unis, ni de la Russie. Il ne nous suffit pas de changer d'orbite. Je n'aime pas changer de patron. Je rêve d'un Continent libre.

Et ce n'est pas pour créer un nouveau bloc, c'est seulement pour être dans des conditions permettant vraiment de dialoguer. C'est pour ne pas arriver à la table des riches comme un mendiant si misérable qu'il n'a même pas le courage de parler. Cela, non! Alors nous devons créer les conditions d'un vrai dialogue et pour commencer il faut avoir confiance dans l'intelligence que le Seigneur nous a donnée. L'exposition du CEFRAL montre bien que dans tous les domaines, l'intelligence Latino-américaine a déjà porté ses fruits.

Et si nous nous mettons d'accord ce n'est pas pour créer des problèmes à l'Afrique ou à l'Asie. Au contraire, ce dont je rêve, c'est qu'un jour nous pouvions faire appel au bon sens, que nous pouvions éveiller nos frères, les pays riches et que l'on arrive à dépasser aussi bien la thèse qui prétend qu'il appartient aux pays riches de fixer de manière unilatérale les prix, que l'antithèse qui veut que les pays pauvres qui sont là pour faire la guerre des matières premières.

#### LES EXILES

Oui mes amis, notre responsabilité est énorme. Je pense en particulier à mes frères les exilés d'Amérique Latine. Il y a plusieurs pays qui exilent. J'imagine la psychologie de l'exilé: on ne sait jamais si on est là pour dix jours, pour dix mois, pour dix ans... on ne sait rien...! Alors on court le danger de sombrer dans l'amertume. On est là, comme dans une impasse, sans savoir si l'on aura du temps pour commencer à faire quelque chose. Ah! si vous amis de l'Amérique Latine qui êtes ici pour étudier, si vous les techniciens, si vous les professeurs, si vous amis français (car vous n'êtes pas des ennemis, vous êtes nos frères puisque vous êtes ici mêlés à l'Amérique Latine et que vous appartenez au groupe de ceux qui n'acceptent pas que le monde soit divisé en pays riches et - pays pauvres, entre oppresseurs et opprimés, entre développés et sous-développés) ah! si nous pouvions tous nous mettre d'accord pour encourager les exilés et leur dire: "Commencez, commencez sans vous demander quand vous rentrerez chez vous! Ayez courage, vous n'êtes pas seuls!". Imaginez que dans votre pays, où il y a aujourd'hui une dictature, on vous dise de main: "Notre mission à nous arrive maintenant à son terme: à vous de prendre le pouvoir". Est-ce que nous y sommes préparés? Est-ce que nous, qui n'acceptons pas certains modèles de soi-disant développement, est-ce que nous avons d'autres modèles? Est-ce que nous avons une politique internationale? Est-ce que nous avons une politique pour le travail? pour la santé? pour l'éducation?

#### CAPITALISME ET SOCIALISME

Ce que je vais dire maintenant n'engage pas la responsabilité de la hiérarchie, ni du Brésil, ni de l'Amérique Latine, ni du monde. C'est une opinion personnelle. Personnellement je ne vois pas d'issue, de chemin pour l'Amérique Latine dans la ligne du capitalisme. Car le mot même de "capitalisme" place le profit comme une visée dominante. Or, cela, pour nos pays, je pense pour les autres pays aussi, cela ne marche pas.

Mais ce qu'il y a de terrible, c'est que le socialisme que nous voyons, par exemple, dans la super-puissance socialiste, est la plus grande contre-propagande, le plus grand contre-signes que je connaisse du socialisme...

Ah! mes amis, et je m'adresse surtout aux chiliens qui sont ici, quand Salvador ALLENDE avait le courage de dire: "Je rêve du socialisme pour mon pays. Mais nous ne sommes pas ici pour imiter, ni la Russie, ni la Chine, ni même Cuba. Nous sommes ici pour créer avec notre peuple, surtout avec notre jeunesse, un socialisme humain à l'image des espérances, des angoisses et des souffrances du Chili."

Et alors, toute l'Amérique Latine était là, qui suivait; je parle de la vraie Amérique Latine; je parle surtout de la jeunesse latino-américaine, qui était là et qui suivait.

Mais évidemment, la I.T.T. a été la première multinationale à faire l'impossible pour éviter la prise du pouvoir de Salvador ALLENDE. Aujourd'hui la C.I.A. elle aussi a dû admettre son intervention au Chili. Il y avait aussi une relation très étroite entre les multinationales et les privilégiés du pays. Pour avoir un exemple de l'exploitation de nos matières premières, il suffit de suivre l'histoire du cuivre chilien. A un moment

ALLENDE ne put faire autrement que de nationaliser le cuivre. Les jours suivants, les multinationales faisaient baisser brutalement le prix du cuivre... Pas de financement, pas de transport, pas d'acheteurs; c'était une bataille terrible. Au milieu de cette bataille j'attire votre attention sur l'une des manoeuvres des forces qui dominent vraiment le monde: c'est de diviser la gauche. La gauche était tellement divisée au Chili qu'ALLENDE a rencontré des difficultés énormes précisément à cause de certains groupes de gauche.

Mes amis, si nous pouvions dans notre Continent nous mettre d'accord surtout reconnaître l'intelligence latino-américaine, pour refuser d'accepter passivement qu'on nous considère comme des pays mineurs, sous-développés, sans pour autant avoir la prétention d'être des maîtres! Si nous pouvions découvrir un système valable pour notre Continent!

La joie la plus grande que j'ai sentie aujourd'hui, en visitant cette exposition, c'est que aussi autour de ces livres, il y avait la jeunesse latino-américaine. Ils étaient là, les jeunes! Je les ai rencontrés: -" Moi, je suis du Pérou". -" Moi, je suis de l'Argentine". -" Moi, je suis de l'Equateur". -" Moi, je suis de l'Amérique Latine!". -" Je suis du monde!"...

Ah! mes amis, je ne suis pas ici pour penser simplement à un Continent qui fait bloc. Non!, l'intégration du Continent c'est pour susciter des possibilités de mieux aider le monde, de pouvoir dire un jour aux pays riches, aux pays développés: "Vous savez, nous pouvons maintenant causer, nous pouvons maintenant dialoguer, nous pouvons échanger des expériences, échanger des méthodes". Or cela est parfaitement possible surtout quand on sait que des groupes de bonne volonté existant dans nos pays commencent déjà à rencontrer des groupes de bonne volonté dans les pays riches, dans les pays développés!.-

-----

DECLARACION DE LA CONFERENCIA EPISCOPAL PARAGUAYA Y LA FEDERACION DE RELIGIOSOS DEL PARAGUAY SOBRE LOS ACONTECIMIENTOS ULTIMOS

Ante la persecución desatada por el régimen de Stroessner contra líderes, responsables y comunidades campesinas cristianas del Paraguay, los Obispos y Religiosos de dicho país han publicado el documento que reproducimos a continuación.

(SENDERO, (C.E.P.), Nº 45, 21.3-4.4. 1975)

Ante la serie de acontecimientos, recientemente agravados y distorsionadamente difundidos en el país, la Conferencia Episcopal Paraguaya (C.E.P.) y la Federación de Religiosos del Paraguay (FERELPAR), reunidas en Asamblea Extraordinaria, se sienten en la obligación de hacer las siguientes declaraciones:

1. La Iglesia, profundamente identificada con el alma y las aspiraciones del pueblo paraguayo, siempre ha buscado el bien de todo el país, como ha demostrado a lo largo de toda la historia nacional y, particularmente en los momentos más importantes en los que se ha forjado nuestra patria.

2. Durante los últimos años, por múltiples acontecimientos ocurridos, se ha ido provocando un deterioro de la comunidad nacional. Por eso la Iglesia, siguiendo el particular llamado del Romano Pontífice, realizó el AÑO SANTO, como AÑO DE RECONCILIACION NACIONAL, invitando a todos los sectores del país, a la búsqueda de la auténtica unidad, la que se fundamenta en la VERDAD Y LA JUSTICIA. En este sentido, la Iglesia reforzó, trascendiéndola y llenándola de espíritu, la misma llamada al "diálogo nacional" que hiciera el propio Señor Presidente de la República.

3. Con grave y creciente dolor y preocupación de toda la ciudadanía sana del país y de nosotros, sus responsables religiosos, en los últimos meses se vienen sucediendo una serie de hechos graves que son difundidos con interpretaciones ideológicas nunca probadas.

Estos hechos siembran la zozobra, la inseguridad y el sufrimiento en todas las capas sociales. Han sido violentados también numerosos cristianos, incluso religiosos y comunidades e instituciones dirigidas y orientadas por la Iglesia. La tendenciosa propaganda pretende hacer nacer en el seno del Pueblo de Dios el desconcierto y la desconfianza frente a la Jerarquía.

De hecho vienen granjeando la adversión y el resentimiento contra sus autores en grandes sectores del pueblo paraguayo.

4. En todos estos casos, principalmente a través de audiciones radiales, periódicos y concentraciones partidarias e, incluso, en comunicaciones ministeriales, se ha lanzado la acusación, nunca probada, de orientación marxista o de conexiones con organizaciones partidarias de esta ideología dedicadas a la acción subversiva. Estas orientaciones y conexiones son incompatibles con la doctrina de la Iglesia y por lo mismo, en caso de darse, serían enérgicamente rechazadas por las legítimas autoridades eclesásticas en nuestro país.

5. Además, el procedimiento empleado por las fuerzas encargadas de la represión, en la mayoría de los casos, ha sido violento y arbitrario, violatorio de la Constitución Nacional, de los derechos y de la dignidad de las personas. En los casos en que los hechos afectaban a personas e instituciones eclesiásticas, también se ha desconocido y menospreciado la legítima autoridad eclesiástica.

Nos duele que con este modo de proceder, se está ofreciendo una triste figura del Paraguay, ante los críticos ojos de las naciones democráticas, ya que, en varias ocasiones, las víctimas de tales arbitrariedades han sido no sólo ciudadanos paraguayos, sino también extranjeros, que prestaban sus servicios a la Iglesia y al Pueblo de nuestro país.

6. La opinión pública nacional, aunque insuficientemente, está enterada de los hechos sucedidos en Numí, Eugenio A. Garay, Cordillera, Jejuí y otras zonas del II Departamento y, últimamente, en Santa Rosa Misiones. No ignora tampoco las insidiosas campañas contra la Jerarquía, contra la Universidad Católica y otras instituciones y obras sociales de la Iglesia, basadas en la distorsión sistemática de los hechos.

#### LOS INTERROGANTES QUE SE PLANTEAN

Ante estos hechos, inexplicables todos ellos por provenir de:

\* Un Partido Político como la Asociación Nacional Republicana, que en

su larga historia, en más de una ocasión, por medio de algunos de sus hijos más ilustres, levantó banderas de lucha por auténticos valores cristianos;

\* y de efectivos de un Ejército que en todas sus empresas de gloria y heroísmo, tanto en la guerra como en la paz, siempre ha buscado el apoyo de la fortaleza cristiana y el servicio de la Iglesia. Los Obispos del Paraguay y los Superiores Mayores Religiosos, nos formulamos las siguientes preguntas:

1º) Cómo en un Partido y un Ejército constituídos mayoritariamente por católicos, algunos de sus personeros vienen actuando al modo de los regímenes perseguidores de la Iglesia?

En efecto, un Gobierno de un país católico tiene otra manera de proceder. Respeto la Iglesia Institución; hace un esfuerzo por comprender su misión y las implicancias pastorales y sociales de ésta; arbitra y agota las instancias para el diálogo con sus legítimos Pastores.

2º) Cómo interpretar la saña persecutoria -a todas luces desproporcionada y cruel en sus procedimientos- contra la labor evangelizadora y promocional de la Iglesia y que, en definitiva, son realizadas en beneficio y para la promoción de los más pobres de nuestra Patria que, en amplio número, pertenecen también al propio Partido Colorado?

3º) Cómo se puede justificar toda la campaña anticristiana llevada insistentemente por los voceros oficiales del Partido -"Patria" y "La Voz del coloradismo"- sin atentar contra el propio ideario de la Asociación Nacional Republicana y traicionar el legado histórico de tantos prohombres del coloradismo?

4º) Llama particularmente la atención el insistente recurso a una así llamada "infiltración marxista" en la Iglesia, destinado a sembrar la duda y el temor en las filas partidarias y en el seno del pueblo de todo el país. Conocen las autoridades civiles y militares el origen de tales afirmaciones y los oscuros intereses de quienes la promueven?

#### POSICION DE LA IGLESIA

Ciertamente nos llama la atención y nos preocupa, a nosotros, Obispos y Superiores Mayores Religiosos del Paraguay, la gravedad de estos hechos; parecen provocados con la intención expresa de hacer adoptar a todo un pueblo reunido en torno a los ideales de uno de los más importantes partidos de nuestro país, una línea que traicione los fundamentos últimos de su propia filosofía política y reniegue a sus más valiosas tradiciones históricas. Por otra parte, como legítimos Pastores de la Iglesia, denunciaremos estos hechos y estas campañas, como anticristianas y opuestas a los valores evangélicos. En estas circunstancias y después de presentar nuestras preguntas, la Conferencia Episcopal Paraguaya y la Federación de Religiosos del Paraguay, sienten la necesidad de afirmar:

1. Que por fidelidad al Evangelio y su preocupación por el bien común en el Paraguay, en todo momento mantiene y mantendrá el compromiso asumido con la defensa y promoción de los derechos fundamentales del hombre, consagrados en la propia Constitución Nacional y, al mismo tiempo seguirá con todas sus fuerzas, prestando su voz a los que carecen de ella para poder defenderse.

2. Que está dispuesta a mantener la legítima independencia y libertad que por derecho divino le corresponde en su propio ser, en su obrar y en la vida de sus instituciones.

3. Que hace constar su cristiano y debido respeto a las autoridades civiles y a su permanente compromiso de colaboración en los emprendimientos favorables al bien común.

#### LLAMAMIENTO A LOS CRISTIANOS

Finalmente, hacemos un llamado a todo el Pueblo de Dios a mantener y a crecentar una actitud verdaderamente cristiana frente a todos estos hechos:

\*\* a las víctimas de la violencia pedimos la Fe, la Esperanza y el Amor en Cristo; que se sientan acompañados y asistidos por los demás cristianos y, particularmente por nosotros mismos, responsables del Pueblo de Dios.

\*\* A los actores e instigadores de los hechos mencionados, pedimos que revisen con sentido penitencial sus propias intenciones, actitudes y decisiones, para que cumpliendo con la verdad y justicia, puedan presentar una conciencia limpia delante de Dios, Juez de todos los hombres y de la Historia.

\*\* A las autoridades responsables, pedimos la pronta liberación de los detenidos y la reparación de los graves daños causados.

\*\* A los que contemplan los hechos, pedimos que no se dejen llevar por la tendenciosa propaganda que propala acusaciones injustificadas.

\*\* A todos los cristianos, pedimos que manteniendo su fidelidad al Evangelio y a la Iglesia en la verdad y en la Justicia, activamente ayuden a promover la verdadera hermandad en todos los ciudadanos, como corresponde a los miembros del Pueblo de Dios.

#### ACTO PENITENCIAL

Como signo de conversión y compromiso eclesial, invitamos fervientemente a todos los cristianos a participar en los ACTOS PENITENCIALES que se han de celebrar en todos los templos del país, el domingo 16 de marzo del presente año, para elevar justo a sus Pastores la oración fraternal por las víctimas de esta persecución, la conversión de los perseguidores, y porque la Iglesia siga fiel a su misión evangelizadora y defensora del hombre y su dignidad.-

Asunción, 8 de marzo de 1975.

CONFERENCIA EPISCOPAL PARAGUAYA (CEP)  
FEDERACION DE RELIGIOSOS DEL PARA -  
GUAY (FERELPAR).-

-----

